

Zoom sur les outils autoconstruits en viticulture



Travail du sol en forte pente, en dévers

Témoignage | Jean Delobre, agriculteur en Nord-Ardèche

Le travail en forte pente, on en connaît quelque chose du côté de Saint-Peray, Saint-Joseph... Un groupe de vignerons du Nord Ardèche, non satisfaits par l'offre du marché pour leurs conditions de production, se sont fait accompagner par l'Atelier Paysan pour autoconstruire l'outil adéquat : le Dahu. Jean Delobre, agriculteur en nord Ardèche nous en dit un peu plus : « L'idée de l'outil est partie du fait que l'on avait des difficultés à travailler le sol des vignes en dévers, ou alors cela créait rapidement des escaliers, et une érosion du terrain ».

Une première rencontre avec un petit groupe et un technicien de l'Atelier Paysan a permis aux vignerons d'exposer leurs idées et la manière dont ils imaginaient cet outil. Dans un premier temps, cela s'est fait sans se soucier des contraintes techniques, soit un outil résumé en quelques mots : « un système qui permet de remonter

la terre quand on travaille le sol en dévers ».

En quelques réunions, l'outil a pris naissance sur le papier : « 2 disques de chaque côté, des vérins, une télécommande. Nous sommes arrivés à un outil beaucoup plus technique que ce que l'on pensait » indique Jean Delobre.

Les vignerons ont ensuite fait un stage d'auto-construction de 3 jours pour donner vie à l'outil et pour souder le groupe de 8 vignerons, avec une participation financière à cet outil.

Jean Delobre poursuit : « ce premier prototype a permis de voir des limites que l'on n'avait pas pu déceler en termes de fonctionnement et d'équilibrage ; on a également installé une commande hydraulique assez sophistiquée pour un centrage automatique dans le rang. Plusieurs essais sur les parcelles de chacun ont permis d'améliorer l'outil au fur et à mesure de ces 3 années...

L'outil est très efficace sur les zones relativement plates, mais pas encore au point sur les zones les plus en dévers. C'est particulièrement le résultat des étoiles Kress qui nous a convaincu. C'est un projet ambitieux, on est arrivé à un niveau élevé en termes de conception et de réalisation que l'on n'avait pas du tout imaginé au départ... Mais l'outil n'est pas encore finalisé donc il ne faut pas que l'on se démobilise ! »



Semoir à engrais vert, en semis direct

Retour d'expérience | Antoine Piognier, vigneron dans le Jura

L'enherbement permanent en viticulture est fréquent mais au bout d'un certain temps, on peut noter un dysfonctionnement du métabolisme du sol. Une des pratiques les plus répandues est de venir casser cet enherbement, puis de le laisser se réinstaller. L'inconvénient est un fort chamboulement du sol avec des réactions qui peuvent être excessives et déstabiliser une ou deux années avant un retour à l'équilibre.

Antoine Pignier, vigneron jurassien, s'est orienté vers des semis d'engrais vert en semis direct estival en bouleversant le moins possible le sol pour éviter une trop forte minéralisation à l'automne et laisser en place l'enherbement naturel de l'été dans le but de garder une vendange saine. Le semis estival et sa destruction au printemps apporte une belle structuration du sol et durable. Pour cela, il sème un mélange de féverole, pois, radis chinois et avoine un rang sur deux fin juillet puis les autres rangs après les rognages et derniers traitements et avant le 15 août.

Pour réaliser ce semis, il fallait un semoir léger (200 à 250 kg), du fait qu'il travaille avec des petits tracteurs qui gèrent des mélanges de graines de différents calibres. Antoine, adepte du bricolage à la ferme, a réalisé son propre semoir.

A l'été 2015, le GAB du Jura a sollicité l'Atelier Paysan, pour la mise en plan afin d'en faire un outil reproductible. Peu de changements ont été nécessaires et l'évaluation du coût de cet outil est de 2300 € de pièces contre 8000 € pour un modèle du commerce.



Semoir à engrais vert

Formations | Nicolas Sinoir, animateur national de l'Atelier Paysan

Cet hiver deux formations, une dans le Jura et une en Isère, ont permis la réalisation de 11 nouveaux semoirs. Nicolas Sinoir, de l'Atelier Paysan témoigne de l'intérêt suscité autour de ce type d'outils : « Grâce à ces formations, des semoirs autoconstruits semblables sont essayés dans tout le vignoble. On en retrouve dans le Jura, en Alsace, dans le Diois, le Languedoc, le Bordelais... Cela a permis de le présenter aux Journées Techniques de l'ITAB à Blanquefort cet hiver. Cela

suscitera certainement la formation de nouveaux groupes de travail, notamment dans le Bergeracois, avec un groupe de vignerons autour d'Eric Maille à AgroBio Périgord qui travaille les engrais vert, avec des mélanges très variés depuis de nombreuses années. En Gironde, l'autoconstruction a rencontré un vif intérêt, on s'attend donc à créer des groupes autour de semoirs, d'outils pour du travail superficiel, en traction animale dans les années à venir. Au niveau de l'Alsace, un groupe désire

travailler sur un semoir plus polyvalent à dents plus droites. Avec ces différents groupes de travail, nous allons pouvoir acquérir des références et proposer des plans et/ou des formations pour s'équiper à un coût modique »

Pour aller plus loin :

• www.latelierpaysan.org

Article rédigé et propos recueillis par Arnaud Furet, ADABio et Fleur Moiro, Agri Bio Ardèche